L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,
Bureaux, No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 7 JUILLET 1880

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

ST. LAURENT, Santelli, mercredi, 7 juillet.
AMERIQUE, B. Jouola, mercredi, 14 juillet.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.
Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:
FERDINAND DE LESSEPS...Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE......Vers le 17 Juin.
CALDERA..........Vers le 17 Juillet.
Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.
PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.
L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H, Nouvelle-Orléans.
4mai—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier le printemps prochain.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
Do à Indianola..........45 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
12 nov— No. 43 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.
OTERI'S PIONEER LINE.
Le rapide steamer en fer de première classe
Portant la malle des Etats-Unis.
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, JEUDI, 8 juillet 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
33 et 35 rue Front et 34 et 36 rue Fulton.
N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne. 8 mars—80—1an

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Mercredi 14 juillet, à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1 1/2 pour cent.
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet. No 41.

For New York direct.
Cromwell Line.
This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
NEW ORLEANS,
Capt. T. P. C. Halsey,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Wednesday, July 14th. at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1 1/2 per cent.
Cabin Passage..........$40
Steerage — 20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et les liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

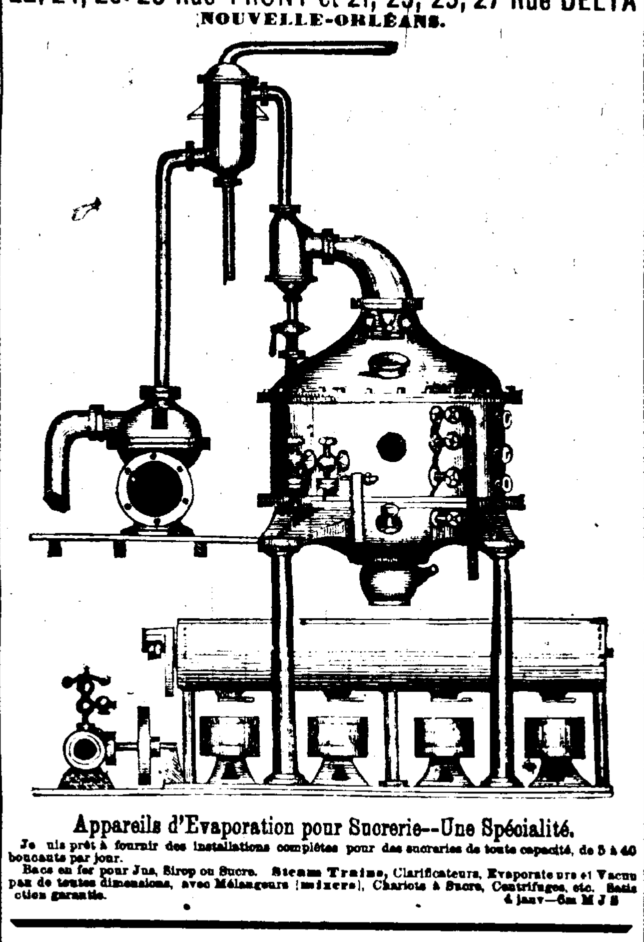
M. ESCOBAL,
FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
DES CELEBRES MARQUES A FUMER ET FINE CUT A CHIQUER
ALL IN ONE, AMERICA, CURRENCY, PURE PERIQUE, HAVANA LONG THREAD, VIRGINIA EXTRA, VICTORY CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., HAVANA PICADURA, BLACK PRINCE
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, W. R. IRBY, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans

AVIS SPECIAL.
Réduction de Prix ! !
Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de
25 A 50 POUR CENT.
J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.
Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les
LAMBERTYPES,
Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.
La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE: Ce genre de photographie est
PERMANENT ET INNEFFAÇABLE
Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.
Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.
Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.
Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES A PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sort mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.
W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

PHARMACIE DUCONGE.
29..........RUE DE CHARTRES..........29
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.
Agence pour la vente du Willen's Dysentery Remedy. 1 sept-79—1 an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 54 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80 — 1 an.

JAMES D. EDWARDS
Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26. 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.
Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pans de toutes dimensions, avec Mélangeurs (mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—6m M J S

F RED. N. THAYER & Co.

ENTREPOT DE VOITURES.
103 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
uin—1an—V&C.

Brasseries.
PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anDMarV

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
fév.80 -1an—D.M.J.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, do. pour logs, wagons à coton, charettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 180—1 an

La Célèbre Madame Léonce
ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....
RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 329 Post Office
7mars

Avis aux Contribuables.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 rue du Canal.
VINGT-SIXIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu		$294,553 51
Risques maritimes		23,682 42
Risques de rivières		29,715 16
Total des primes		$347,951 09
Moins primes non acquises		88,524 00
Primes nettes 31 mai 1880		$259,427 09
PERTES PAYEES—		
Sur risques de feu	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées	16,706 72	121,627 72
Profits		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	147,842 37
Billets à ordre	66,441 96
Primes en voie de collection	34,770 77
Actions de compagnies d'assurances, de banques et autres	65,717 31
Scrip de ville	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:
P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
PAUL FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.
13 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co., OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement.
Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks		$294,553 51
On Marine Risks		23,682 42
On River Risks		29,715 16
Total Premiums		$347,951 09
Less Unearned Premiums		88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 09
Losses paid—		
On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,203 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	3,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80,490 14
	$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880,
JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.
P. Maspero, J. J. Fernandez,
Paul Fourchy, John Geddes,
Jno. B. Lallande, D. Fatjo,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
B. W. Taylor.
16 juin—

It is put up in 25 cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se rallient, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. AMBRY, 106 Commune et J. E. CARLIN 60 rue Magazine.
25sept—

Pour Grand Ecore, Alexandrie.
Un voyage régulier par semaine.
Pour Grande Ecore, Alexandria, l'Anse aux Gaufs, les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.
Le bateau à vapeur de première classe
JESSE K. BELL,
DICK SINNOTT, capitaine.
Geo. C. Hamilton, Commis.
Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 h P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. W. ADAMS.
11 Passage du Commerce
Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires. 6fév—

Têche et Atchafalaya.
Pour le Têche et l'Atchafalaya.
Départ, SAMEDI, 10 juillet à 5 P. M.
Pour St-Martinville, New Iberia, Jeanerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer
BERTHA.
P. E. BURKE, Capitaine,
L. P. DELAHOUSSAYE, Commis,
partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. E. CARLIN, 32 Gravier,
BRITTON & EPPLER, 132 Gravier.
6juin—1m

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.
Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
CLARA S, remplaçant la BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
Commis, CHS. H. PACKARD,
Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.
Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport, à son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. H. BERNARD, rue St Louis 9.
44déc— S. HENO. Conti 20.

Pour la Baie St. Louis, Pass Christian, Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs.
Le magnifique bateau à vapeur
HEROINE
John Boardman, maître, John T. Hall, commis.
Part du Nouveau Lac.

	Convois	
	A. M.	P. M.
Mardi, à l'arrivée du	9	
Jeudi	9	
Samedi	9	

DE RETOUR.
Il part de Ocean Springs.
Lundi..........5.30
Mercredi..........5.30
Vendredi..........5.30
Si le vent et le temps le permettent
Commençant SAMEDI, 29 mai 1880.
Billets d'excursion émis à des prix réduits le samedi valables pour le voyage de retour le lundi suivant.
Le fret est reçu tous les jours au pont Magnolia, nouveau bassin.
W. G. COYLE, Agent.
23 mai 33 rue Carondelet.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Le steamer de la malle des Etats Unis le
NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ETE.
Commençant le 1er Mai 1880,
Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet.

	Convoi	
	P. M.	A. M.
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg		
Madisonville et Old Landing		1
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville		4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing		

Excursions.
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing..........8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing..........7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville..........6
Les dimanches pour Madisonville directement..........6
Retours.
Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis..........5.30
Le mercredi à..........5
De Old Landing les mardis et vendredis..........6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing..........3
Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et Old Landing pour Covington et Abita Springs.
Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.
Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.
Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.
Prix du passage..........$0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursions aller et retour..........$0 50
Enfants moitié prix.
W. G. COYLE, Agent.
29 avril— Rue Carondelet No 33.

TOLU
ROCK AND RYE

GUERISON CERTAINE POUR,
Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption
Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons
Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influence, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.
Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.
Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.
LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.
EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an. MJS—c.t.1.2e.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
A partir du 4 Juillet 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART		ARRIVEE	
Express No 1	7.45 A. M.	Malle No 2	7.15 A. M.
Malle No 3	4.30 P. M.	Express No 4	11 A. M.
Mixed No 9	1.30 P. M.	Mixed No 10	8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.45 P. M.
Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.45 A. M., et pour le retour part de McComb City à 3.45 P. M. et arrive à la Nouvelle-Orléans à 9.40 P. M.
DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST. LOUIS ET LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI et CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after July 4th 1880, as follows.

LEAVE		ARRIVE	
Express No 1	7.45 A. M.	Mail No 2	7.15 A. M.
Mail No 3	4.30 P. M.	Express No 4	11 A. M.
Mixed No 9	1.30 P. M.	Mixed No 10	8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
SATURDAY accomodation to McComb City leaves at 4.45 P. M.
Sunday excursion trains for McComb City leaves at 7.45 A. M. Returning, leaves McComb City at 3.45 P. M., arrives in New Orleans at 9.40 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO ST. LOUIS & LOUISVILLE AND THROUGH TO CINCINNATI AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,
REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.
La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

TEMPS.

Part de la Nlle Orléans	7.00 a. m. et	6.10 p. m.
Arrive à Mobile	12.35 p. m. et	11.35 p. m.
Arrive à Montgomery	7.45 p. m. et	6.20 a. m.
Arrive à Decatur	2.45 a. m. et	12.45 p. m.
Arrive à Nashville	7.20 a. m. et	5.20 p. m.
Arrive à Louisville	2.30 p. m. et	11.45 p. m.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.
C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis et Washington, D. C. SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.
Bureau des billets, coin Camp et Commune. J. W. SMITH agent de tickets où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
J. W. COLEMAN, Agent général de tickets.
27 juin— D. B. ROBINSON, surintendant.

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

CONDENSED TIME

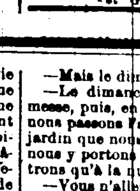
Leave New Orleans	7.00 a. m. and	6.10 p. m.
Arrive Mobile	12.35 p. m. and	11.35 p. m.
Arrive Montgomery	7.45 p. m. and	6.20 a. m.
Arrive Decatur	2.45 a. m. and	12.45 p. m.
Arrive Nashville	7.20 a. m. and	5.20 p. m.
Arrive Louisville	2.30 p. m. and	11.45 p. m.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.
This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C. WITHOUT CHANGE. This line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.
Ticket office corner Camp and Common streets, J. H. SMITH Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
J. W. COLEMAN, General Ticket Agent.
27 juin D. B. ROBINSON, Superintendent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédieront par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodaux et Houma.

WARNER'S SAFE REMEDIES

Les Warner's Safe Pills stimulent l'action du foie, guérissent la constipation, la dyspepsie, l'excès de bile, la diarrhée, billeuse, la fièvre en frisson, le malaria et sont parfois utiles pour déterminer le travail libre et régulier de l'intestin. Le meilleur antidote pour le poison miasmatique. Prix 25 cts. la boîte.
Warner's Safe Nervine procure le repos et le sommeil à ceux qui souffrant, guérit le mal de tête et la névralgie et prévient les crises épileptiques: c'est le meilleur remède pour la prostration nerveuse causée par l'excès des boissons alcooliques ou du travail, par de fortes émotions, etc. Calme toutes les douleurs et ne nuit jamais au système. Bouteilles de deux grandeurs; prix 50 cts. et $1.



Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.
H. H. WARNER & CO., Propriétaires, Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N-Orléans, I. L. LYONS.
Vet. G. R. FINLAY & CO.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu	$278,342 81	
Primes maritimes	59,646 61	
Primes de rivière	45,560 04	
Total des primes		$383,549 46
Moins Primes sur risques non expirées	95,243 44	
Primes retournées	13,620 66	
Réassurances	11,789 24	120,653 34
Primes nettes		262,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers		31,664 89
Revenu		$294,561 01
A déduire:		
Pertes par le feu	$72,598 84	
Pertes maritimes	28,895 26	
Pertes de rivières	15,316 13	
	$116,810 23	
Réfaction (rebate) et commissions	41,420 43	
Contributions charitables	1,053 46	
Taxes d'Etat, de ville, licenses	8,228 01	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	6,978 00	
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences	34,393 78	208,883 94
Profit net		$85,677 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	$32,960 41	
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879	25,000 00	
Surplus	16,716 65	
		85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	103,000 00
Propriétés foncières estimations faites au plus bas prix du marché	132,168 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,344 59
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	55,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons premiers hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.	23,600 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37-76	18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	21,224 20
Primes en voie de collection	66,901 56
Dû par des agents	1,675 97
Total de l'actif	$653,838 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	95,243 44
Dividendes non réclamés	6,878 49
Réserve pour pertes non ajustées	10,000 00
Dividende de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65
Total du passif	$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.
TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation de l'actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, un dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.
W. A. BELL, A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS, CHS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON, JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE, D. FATJO,
H. GALLY, JULES TUYES.
11 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel pour 1879.

Montant des primes encaissées, et escompte et intérêt		$388,272 86
Pertes, dépenses, taxes, etc.	$288,791 7-	
Fonds de réserve	10,000 00	
Dividende sur actions, 10 p. cent	49,569 90	$348,360 69
Profits nets		39,912 17

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comptant.

Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières	$393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection	187,571 44
	$580,728 51

Dividende payé sur actions 10 pour cent ou an, et sur les polices participantes, 15 pour cent payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 52 rue du Camp.
JAMES I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:
Jno. G. Gaines, Jesse S. Flower,
J. L. Harris, E. J. Hart,
J. Weis, Jules A. Blanc,
Henry Renshaw, B. W. Taylor,
Scott McGehee, H. Newman,
J. C. Morris, Chas. Roberts,
B. Bisceo, James I. Day,
D. Fatjo, A. Baldwin,
Thos. Simms, T. L. Airey,
Charles Macready, Emory Clapp,
R. E. Craig, W. E. Seymour,
D. A. Chaffraix, Sam'l L. Boyd.
23 janv—1an.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal et station Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage. Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

ANNUAL STATEMENT
—OF THE—
NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY,
For the Year Ending on the Thirty first of December 1879

Fire premiums	$278,342 81	
Marine	59,646 61	
Inland	45,560 04	$383,549 46
Less—		
Premiums on risks not terminated	95,243 44	
Return premiums	13,620 66	
Reinsurance	11,789 24	$120,653 34
Net earned premiums		$262,896 12
Add—		
Received for interests, salvages and rents		31,664 89
Income		$294,561 00
Deduct—		
Fire losses	$72,598 84	
Marine	28,895 26	
Inland	15,316 13	$116,810 23
Rebate and commission	41,420 46	
Charitable donations	1,053 46	
State and city taxes and licences	8,228 01	
Board of Underwriters Babcock and salvage corps	6,978 00	
Gross expenses, house office & agencies	34,393 78	208,883 94
Gross profit		$85,677 06
Deduct—		
Profit and loss—Loss on sale of Louisiana State Consols, other assets and July dividend	$32,960 41	
Reserved for unadjusted losses	10,000 00	
Dividend December 31, 1879	25,000 00	
Surplus	16,716 65	85,677 06

The company has the following assets:

Cash in bank	$106,565 42
U. S. bonds	103,000 00
Real estate, lowest valuation	132,168 26
Notes secured by first mortgage on city properties	97,344 59
Notes secured by pledges of available securities	55,100 00
Notes for premiums	17,470 59
N. O., J. and G. N. R. R. first mortgage bonds	23,600 00
500 Shares Waterworks Co., at $37 76	18,888 00
New Orleans Waterworks first mortgage bonds	10,000 00
Banks, insurance, Louisiana Ice Co, and other stocks, lowest market value	21,224 20
Premiums in course of collection	66,901 56
due by agents	1,675 97—$653,838 58

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	95,243 44
Unclaimed dividends	6,878 49
Reserved for unadjusted losses	10,000 00
Dividends of December, 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65—$653,838 58

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this tenth day of January, 1880. THEO. BUISSON, Third Justice of the Peace.

We, the undersigned special committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to value the assets of said company at their present market value, do hereby certify that after a careful examination the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the tenth day of January, 1880, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.
New Orleans, January 10, 1880.
J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.
W. A. BELL, A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE,
CHAS. J. LEEDS, CHAS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON, JULES ALDIGE,
CHAS. LAFITTE, D. FATJO,
H. GALLY, JULES TUYES.
Jan 11—

Ligne de la rue Annonciation.
Station de départ: Rue du Canal, en face Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à St Joseph, avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.
Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6eme district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.
Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryades cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.
Le retour s'opère pour les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryades cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.
Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette, [illegible].

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3eme district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dès, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

TELEGRAPHE D'ALARME.
Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:
Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.
Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.
Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
*71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville.
83 Pompe No. 13, No. 12 rue Perdido.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
*123 Coin Remparts et Poydras.
*124 Pompe No. 14, rue Commune, entre Liberty et Howard.
*125 Workhouse, rue Girod.
*126 Coin Commune et Rocheblave.
*127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
*152 Coin Bienville et Johnson.
*153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
*217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
*241 Pompe No 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
*242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grands-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin [illegible] et Dauphine.

Ligne de la rue Claiborne.
Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.
La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.
D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.
Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON.

Com. le 6 juil 1880.

LA REVANCHE DU MARI.

PAR ANDRÉ THEURIET.

I—Suite

Il se fit apporter du restaurant de l'hôtel une tranche de viande froide et une demi-bouteille, mangea du bout des dents et demanda sa note. Il comptait partir le lendemain matin par le train de midi, et il entassa le soir même ses hardes dans la vieille malle de cuir brun à clous de cuivre, que lui avait prêtée M. de Vendières. La malle bouclée, il tira son porte-monnaie et fit ses comptes. Il n'était pas riche, ayant mené rondement au début les cent écus que le baron lui avait donnés lors de son départ. Il s'était dit qu'une fois reçu, il ferait appel de nouveau à la bourse paternelle; maintenant il fallait renoncer à cette combinaison, et de toutes façons, il se trouvait obligé de regagner Juvigny au plus vite. Sa note soldée, il lui restait une trentaine de francs, c'est-à-dire de quoi payer une voiture et prendre un billet de troisième.

Il se coucha mélancoliquement après cette dernière constatation, s'endormit difficilement, eut un sommeil fiévreux traversé de grimaçants visages d'examinateurs et de longs écheveaux de phrases grecques enchevêtrées, et ne s'éveilla le lendemain que pour partir.

A midi moins un quart il arpentait le péristyle de la gare de l'Est. Quand il eut pris son billet, il se glissa d'un air ennuyé dans la salle d'attente des troisièmes. Elle était déjà pleine de voyageurs: militaires rejoignant leurs garnison, campagnards de la Brie et de la Champagne, familles de petits employés encombrés de paquets et d'enfants piaillards. Marcel, dépaysé et maussade, attendait impatiemment l'ouverture des portes, et, le nez appuyé contre les vitres, regardait les lourdes locomotives sifflantes, haletantes et fumantes, dont le roulement ébranlait les murailles.

—Ah! mon Dieu, j'ai perdu mon bulletin de bagages, murmura près de lui une voix féminine.

Il se retourna. A ses côtés, se tenait une jeune fille enveloppée dans un waterproof et coiffée d'une capeline rouge d'où ne sortaient que des boucles blondes et un joli nez retroussé. Elle avait les mains embarrassées de paquets, et ses yeux fixés sur les dalles cherchaient anxieusement le bulletin égaré.

Marcel aperçut le coupon de papier rose à ses pieds et le rendit à la voyageuse.

—Merci, monsieur, dit-elle avec le parler chantant du Barrois, je me suis tant dépêchée pour arriver à l'heure que j'en suis toute *tournée* (étourdie).

Le jeune homme avait reconnu l'accent et les expressions du pays natal.

—Etes-vous de Juvigny, mademoiselle? demanda-t-il.

Et sur la réponse affirmative de la jeune fille, il reprit avec plus d'aplomb.

—C'est étonnant, je croyais connaître tout le monde à Juvigny, et je ne vous ai jamais rencontrée.

—Eh! je vous connais bien, moi! répliqua-t-elle en riant; vous êtes le fils de Vendières et vous demeurez à la ville haute.

Au même instant, les portes ayant été ouvertes, les voyageurs se précipitèrent vers la file des wagons.

—Par ici, les troisièmes! criait un employé.

Au moment de monter, Marcel aperçut la jeune fille qui s'était arrêtée devant le compartiment voisin, et qui, à cause de ses nombreux paquets était fort empêchée. Il fit volte-face, la débarrassa de ses colis et l'aida à grimper dans le wagon. Quand elle fut installée dans un coin, il prit place en face d'elle.

—Là, dit-il, maintenant rangeons vos paquets sous la banquette; quand nous serons à destination, nous les retrouverons facilement.

D'autres voyageurs étaient montés. Chacun se tassait et se casait de son mieux; des troupiers se hélaient d'un wagon à l'autre, des marmots pleuraient, on fermait bruyamment les portières, tandis que des marchands de journaux criaient le long du quai les feuilles du matin. La locomotive siffla et le train se mit en marche.

Il fila d'abord lentement sous des ponts aux parapets desquels des têtes curieuses se penchaient, traversa la Villette, franchit l'obscurité de deux courts tunnels, puis, une fois les fortifications passées, on se trouva dans la pleine lumière de la campagne, et Marcel put examiner à loisir.

Elle avait déboutonné son waterproof qui laissait voir une robe de mérinos bleu au corsage doucement rebondi, et un cou délicat, encadré dans un col plat d'une blancheur immaculée. L'air frais soufflant par l'ouverture de la glace baissée avait rejeté en arrière la capeline rouge, et découvert une forêt de cheveux blonds relevés sur le sommet de la tête, et séparés sur les côtés en deux grappes de boucles abondantes. Cette coiffure dite à la *Sérigné*, donnait une expression originale au visage de la jeune fille;—un visage blanc légèrement semé de taches de rousseur, plutôt large que long, avec un front carré et volontaire, deux yeux bleus très vifs, un nez mignonnement retroussé, une bouche un peu grande, mais souriante et bien meublée. L'ensemble annonçait un caractère résolu, plus disposé à l'enjouement qu'à la mélancolie; et nullement timide, bien que la jeune fille parût âgée de dix-huit ans à peine.

—Vous ne sentez pas trop d'air, mademoiselle? demanda Marcel en allongeant la main vers la glace.

—Nenni, j'aime le grand air et je me trouve très à l'aise....... Je suis contente d'avoir rencontré un *pays* pour le retour; j'étais fort ennuyée de revenir seule, car dans les troisièmes, on a souvent des voisins assez mal élevés.

—Vous n'étiez pas à Paris, toute seule, je suppose?

—Oh! mais non, je logeais chez une sœur de ma mère qui est modiste au marché Saint-Germain: elle était venue à Juvigny et m'avait emmenée pour me faire voir Paris.

—Et vous n'avez pas trouvé le temps long, je parie?

—*Ma fi*, non; mais il a fallu tout de même s'en aller au bout de huit jours... Mes pratiques me réclamaient. Je suis ouvrière et je vais en journée.

—C'est singulier que je ne vous aie jamais vue nulle part.

—Les maisons où je travaille sont toutes à la ville-basse et je monte rarement à la ville-haute... Ce n'est donc pas étonnant; moi, je vous voyais souvent passer devant chez nous, quand vous alliez au collége. Nous demeurons rue des Juifs, et vous devez connaître mon père?.... Garandel?

—Le marchand de meubles?

—C'est cela, juste au coin de la rue.

Marcel avait dit: "Marchand de meubles," par politesse; pour parler plus exactement, Garandel était tout simplement fripier. Le jeune homme se rappelait maintenant la boutique encombrée de ferrailles et de vieilleries, avec des pantalons rouges de soldats, accrochés à la porte en guise d'enseigne. Il regardait sa voisine avec étonnement, se demandant comment une aussi jolie fille avait pu sortir de cette échoppe nauséabonde, pleine de meubles vermoulus et de hardes fripées.

Cependant le train avait dépassé Meaux. Il filait à travers les plaines sans relief de la Brie, tantôt côtoyant la Marne aux eaux jaunâtres, tantôt filant au milieu des champs moissonnés et solitaires en cette saison. Le soleil s'était montré et dardait en traversant la portière un rayon lumineux dans lequel la tête de Mlle Garandel était comme baignée. Les boucles blondes, les pointes des cils en étaient toutes dorées, et les rayons obliques faisaient par moments cligner les yeux bleus de la jeune fille. De temps en temps, le convoi s'arrêtait à une station; des chasseurs guêtrés jusqu'au genou, des paysannes chargées de paniers montaient dans le wagon; puis la machine recommençait à haleter et à courir.

Des nuages de vapeur blanche formaient un cortège au train en marche; ils se précipitaient sur la terre humide, puis se relevaient mollement avec des attitudes de fantômes prenant leur essor, et finissaient par se dissoudre lentement dans l'air ensoleillé. Par l'encadrement de la portière, les deux jeunes gens devenus silencieux voyaient se succéder, comme des changements à vue dans le champ d'une boîte d'optique, une série de tableaux amusants:—une charrue tirée par deux chevaux au revers d'une terre labourée; un semeur éparpillant en cadence le grain qu'il puisait à poignée dans sa sacoche blanche; un château au toit d'ardoise avec toutes ses fenêtres ouvertes et sa pelouse bordée de charmilles jaunies; un paysan en bras de chemise, bêchant un carré de jardin entouré d'une treille en tonnelle, avec un puits dans l'angle.

Par intervalles, Marcel songeait aux ennuis de l'arrivée avec un léger frisson. Il se trouvait bien dans ce coin de wagon lumineux, avec ce joli minois de blonde devant lui. Les jupes de la voyageuse lui frôlaient les jambes; leurs genoux se touchaient presque. Il se sentait enveloppé d'une voluptueuse tiédeur; ses yeux se reposaient tantôt sur les lèvres souriantes de Mlle Garandel, tantôt sur une succession de gais paysages d'automne. Il aurait souhaité qu'on n'arrivât jamais à destination.

—Cela vous amuse, vous, mademoiselle, de rentrer à Juvigny? demanda-t-il tout à coup à la jeune fille.

Elle haussa les épaules avec indifférence.

—Tout de même, voyez-vous, je ne suis pas fâchée de revenir.... A Paris, il y a trop de belles choses et on est trop tentée, surtout quand on n'est pas riche... Et puis, chez nous, quand je ne suis pas là, nos gens sont comme des âmes en peine. Vous, monsieur, c'est bien différent; je comprends que cela vous ennuie de quitter Paris.

—Je ne regrette point Paris, répondit-il avec un soupir, je regrette seulement de rentrer à Juvigny... Je voudrais que le voyage ne finit pas... On est si bien ici!

Elle sourit d'un air incrédule et détourna les yeux.

—Vous ne paraissez pas aimer beaucoup Juvigny?

—Et vous?

—Oh! moi, je m'y plais, et pourtant je n'ai guère le temps de songer au plaisir. En semaine, il faut que je sois à huit heures chez mes pratiques, et je n'en sors le soir qu'à la cloche, bien lasse d'avoir tiré l'aiguille toute la journée.

—Mais le dimanche?

—Le dimanche, je vais à la grand'messe, puis, en été, mes parents et moi, nous passons l'après-midi dans un petit jardin que nous avons du côté de Marbot; nous y portons à dîner et nous ne rentrons qu'à la nuit.

—Vous n'allez jamais au bal des *Saules*?

—*Ma fi* non! je sais bien que beaucoup de ces demoiselles y vont, et on n'y trouverait peut-être pas à redire chez nous.... Il n'y a pas de mal à s'amuser honnêtement, n'est-ce pas?.... Mais les dames chez lesquelles je travaille prétendent que ce n'est pas convenable, et si elles apprenaient que j'ai dansé aux *Saules*, elles me fermeraient la porte au nez.

—C'est ridicule.

—C'est comme je vous le dis, continua-t-elle en secouant mutinement la tête; vous ne vous doutez pas de ça, vous, monsieur, qui vivez seul avec votre père; mais il n'y a rien de si exigeant que les dames de Juvigny.... Tenez, je me coiffe en boucles, n'est-ce pas? Eh bien, vous ne vous imaginez pas toutes les misères qu'on m'a faites à cause de ma coiffure!.... Seulement, j'ai tenu bon, mes cheveux sont à moi, après tout, et mes boucles ne font de mal à personne....

—Epernay! vingt minutes d'arrêt! buffet!.... cria le conducteur.

C'était le plus long arrêt du voyage. Marcel offrit à la jeune fille de descendre. Ils longèrent le trottoir et se promenèrent côte à côte sous la marquise. Les portes du buffet étaient au large ouvertes. Sur le long dressoir de marbre, fleuri de bouquets de dahlias et étincelant de ruolz, des pyramides de pommes, de poires et de raisins alternaient avec des tranches de pâté, des sandwichs et des gâteaux.

Des voyageurs, assis à de petites tables, avalaient précipitamment une jatte de bouillon; d'autres faisaient cercle autour d'un comptoir où une dame emplissait des flûtes de champagne et les tendait tout emperlées et pétillantes aux amateurs.

Marcel tâta le fond de sa poche; il y restait une pièce de cinq francs. Il invita Mlle Garandel à prendre avec lui un verre de champagne et un biscuit.—La jeune fille, immobile sur le seuil du buffet, commença par refuser, mais ses yeux brillants démentaient le non murmuré du bout des lèvres, et elle ne résista pas longtemps à la tentation de ce vin mousseux, qui a le don de plaire à toutes les femmes, duchesses ou grisettes. Elle consentit à prendre la flûte pleine que lui offrait son compagnon; elle la buvait à petites gorgées, avec des mines gourmandes et réjouies. La cloche avertit les voyageurs qu'il était temps de regagner les wagons, et quand les deux jeunes gens reprirent leur place dans le compartiment presque vide, le champagne avait délié leur langue et établi entre eux une familiarité plus intime.—La jeune fille, voyant son vis-à-vis préoccupé et attristé au début du voyage, avait d'abord commencé à jaser par pure bonté d'âme, afin de dérider un peu ce compagnon morose, puis insensiblement elle avait pris goût à l'entretien, et maintenant, le vin mousseux aidant, elle babillait comme une véritable alouette. Quant à Marcel, il lui semblait gré de lui faire oublier ses ennuis et il la trouvait charmante. Il ne songeait presque plus à son échec du *bachot*, et, les yeux plongés dans les yeux brillants de Mlle Garandel, il écoutait avec un demi sourire ce babil enjoué qui pétillait sur les lèvres de la jeune fille comme la mousse du champagne au bord du verre, et qui le grisait presque autant.

Le train filait à travers de vastes prairies, bordées au loin de hautes collines plantées de vignes. Les villages se succédaient. Sur la longue étendue des prés semés de *veilleuses* lilas, des troupeaux de vaches regardaient curieusement le passage du convoi; au loin, sur les routes qui serpentaient à la base des coteaux, on voyait passer des charrettes traînant des cuviers pleins de raisins, et on entendait des chansons de vendangeurs. Peu à peu le jour baissait; on touchait à cette heure charmante d'entre chien et loup, qui semble inviter aux confidences et aux épanchements.

—Quel est votre nom de baptême? demanda tout à coup Marcel à sa voisine.—Dites-le moi.... On ne connaît bien les personnes que lorsqu'on sait leur prénom.

—Vraiment! répondit Mlle Garandel en riant, eh bien, devinez?

—Franceline!.... Adèle?

Elle hochait la tête avec un sourire espiègle.

—Rose?

—Vous brûlez.... Je m'appelle Rosine.

—C'est un joli nom, qui va bien avec votre figure.

Elle fit une petite moue et devint silencieuse. Le train filait toujours. La nuit était tout à fait venue; on avait allumé les lampes dans les wagons, et la faible clarté vacillante de celle qui éclairait le compartiment, jetait de temps en temps une touche mystérieuse sur le blanc visage de Rosine. Au dehors, les détails du paysage s'étaient noyés dans l'obscurité. Parfois la résonnance plus accentuée du train en marche et les ténèbres plus denses, indiquaient qu'on traversait un bois; puis des lumières éparses fuyaient comme des feux-follets, annonçant le voisinage d'un hameau ou d'un bourg à peine entrevu. On avait dépassé Châlons, Vitry, Blesme. On entrait dans le Barrois, et Marcel reconnaissait de loin certains contours familiers de vignes et de forêts.

—Nous approchons, s'écria-t-il en soupirant, quel dommage!

La jeune fille ne répondait pas; elle avait posé sa main sur le rebord de la portière, près de celle de Marcel, et elle regardait la campagne endormie et fuyante. Tout à coup, le jeune homme saisit cette petite main tentatrice et la serra.

—J'espère, dit-il, mademoiselle Rosine, que notre connaissance n'en restera pas là.

—Qui sait? répondit-elle en retirant sa main, une fois à Juvigny, vous aurez bien d'autres choses en tête.

Les sifflements de la locomotive redoublaient et le convoi, après s'être ralenti, s'arrêta brusquement.—Juvigny! cria le chef de train.

—Nous voici arrivés! s'exclama Rosine...... Bonsoir, monsieur, et merci!

Elle avait ouvert la portière et sauté sur le quai. Il lui tendit ses paquets, et, quand il descendit lui-même, elle avait déjà disparu dans le brouillard qui emplissait toute l'étroite vallée de l'Ornain.

II

De la rue des Juifs, très obscure, les regards pouvaient plonger dans l'intérieur de la maison Garandel. L'arrière-boutique était seule éclairée. Un vitrage voilé de rideaux de mousseline séparait cette dernière pièce du magasin proprement dit, qui ouvrait sur la rue et où étaient entassés des meubles hors d'âge, des ferrailles et des défroques. A travers ce fouillis de vieilleries, on apercevait tout au fond des profils se détachant sur la blancheur des rideaux, comme des ombres chinoises derrière un transparent.

Rosine, ayant quitté sa capeline et son waterproof, aidait sa mère à préparer et à souper.

Le père Garandel, grand, maigre, portant la moustache et la barbiche, disposait les assiettes sur la table de toile cirée. Ses gros yeux saillants, à la fois effrontés et humides, son nez rougi, ses lèvres épaisses, indiquaient des appétits très matériels, tandis que son front bas, que des cheveux drus encore noirs recouvraient comme une calotte, n'annonçait pas une intelligence très ouverte. Il n'était vêtu que d'un pantalon de cuir de laine et d'un gilet de tricot; des manches de chemises retroussées laissaient voir ses bras tatoués de sabres en croix et de cœurs.

A côté du poêle de fonte qui ronflait, Mme Garandel pelait des pommes de terre fumantes, qu'elle découpait ensuite en rondelles dans un saladier de faïence.

(*A continuer.*)

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre fenêtre, side board. Allez au Palais de Meubles de Hubbard, rue Sud-Remparts 122.

—L'*Ordre* change de nouveau de propriétaire.

—Il y a une combinaison neuve avec des fonds nouveaux.